

Pin rouge, Québec,	1	7	@	1	9
Pin rouge, N.-Brunswick et Nouv. Ecosse,	1	1	@	1	4
Épinette blanche, do	1	0	@	1	0
Chêne,	2	2	@	2	4
Orme,	1	5	@	1	7
Frêne,	1	1	@	1	3
Bouleau, St. Jean, &c. Nouv. Brunswick.	1	2	@	1	6
Mats, pin jaune,	2	0	@	3	0
" pin rouge,	3	0	@	3	6
Esparses, N.-Brunswick et Nouv. Ecosse,	1	4	@	1	8
Madriers, $\frac{3}{4}$ 100, pin jaune Québec, 1e. qualité,	£0	0	@	0	0
Do do 2e. qual.	£8	0	@	10	0
Do do 3e. qual.	£7	0	@	8	0
Do épinette blanche,	£8	0	@	9	0
Do do N. Bruns. pin et épinette blanche $\frac{3}{4}$ pied, 2 pes. épais.	1½ d.	@	2½ d.		
Do do bois dur do $\frac{3}{4}$ d.	1 d.	@	3 d.		
Planches, sapin $\frac{3}{4}$ pied, 1 pc. épais.	1 d.	@	1½ d.		
Douelles, Québ. 1e. q. M.	£40	@	£45		
Do do moy. et Inf.	£35	@	£42		
Do Poingsons, W.O. 1e. q.	£12	@	£13		
Do do do inf.	£8	@	£10		
Do do do quarts	£4	@	£7		
Latte, $\frac{3}{4}$ corde,	£2	10	@	£4	
Anspes, cérisier, $\frac{3}{4}$ doz.	£18	@	£21		
Do frêne, bouleau,	£5	@	£7		
Rames, do $\frac{3}{4}$ pied	2½ d.	@	3½ d.		
Do sapin,	1½ d.	@	2 d.		

De la Baltique.

Madriers d'Archangel et Onega, $\frac{3}{4}$ 100, 1e. q. pin rouge.	£17	@	£17	10
Do 2e q.	£15	@	£16	
Do St. Petersburg, do 2d do	£15	@	£16	
Douelles, dang. et Memel. Crown Pipe, p. 200	£100	@	£110	
Latte, Dang. et Memel. 6 pds. $\frac{3}{4}$ corde	£10	@	£0	

DISTRICT DE QUEBEC.

Bulletin Judiciaire. Janv., 1848.

RATIFICATIONS.

TOUTES personnes ayant des droits ou réclamations à exercer contre les immeubles dont les acquéreurs demandent des lettres de Ratification sont obligés de les déposer dans le Bureau des Protonotaires du district de Québec huit jours, au moins, avant celui fixé pour la demande en Ratification, à peine de la perte de leurs droits.

1815. *Exparte* LA TRINITE DE QUEBEC.—Vente par JOSEPH POLIQUIN, de Pointeuf, à la maison de la Trinité de Québec, d'un terrain en la première concession de Pointeuf.—Demande en Ratification, le 21 janvier.

1805. *Exparte* JOHN LAMBLY.—Vente par l'honorable R. H. GARDNER, Juge du district de St. Francois, au dit J. Lambly, d'un lot de terre à Beauport, borné d'un côté par la veuve Jean Parent, Pierre Rainville et Simon Bédard, et d'autre côté, par Godfroy Bélanger.—Demande en Ratification le 18 janvier.

1816. *Exparte* Monseigneur PIERRE FLAVIEN TURGEON, Evêque de Sydmie.—Vente par PATRICK McINNENLY, de Ste. Foy, au dit Seigneur de Sydmie, d'un lot de terre au lieu appelé Pointe à Fitzau, sudside paroisse, borné d'un côté par l'honorable G. Pemberton et d'autre côté par le vendeur.—Demande en Ratification, le 15 janvier.

1973. *Exparte* Les OFFICIERS de l'ARTILLERIE de Sa Majesté.—Vente par JOHN QUINN, aux dits officiers, d'un terrain rue St. Charles, Basse-ville de Québec, tenant d'un côté à John McKenna, et d'autre côté à Charles Ménard. Demande pour Ratification, le 25 janvier.

1964. *Exparte* Dame ISABELLE HOLMES. Vente par FRANCOIS ROULEAU à la dite Dame Holmes, d'une terre paroisse Ste. Claire, bornée d'un côté par Pierre Blanchette et Michel Lapointe. Demande pour Ratification, le 27 janvier.

Variétés.

DE DIVERS EMPLOIS DE LA FEUCLE

DE POMMES DE TERRE.

Le luxe de nos tables a tiré un très-bon parti de la fécule de pommes de terre qui, soit dit en passant, vaut autant que le *sagou* le *salp* le *tupioca*, dont le seul mérite est de coûter beaucoup plus cher.

Les pâtisseries font de la fécule de pommes de terre la base des bisénits de Savoie et d'une crème qu'emploient sans le moindre inconvénient les personnes auxquelles, pour raison de santé, on interdit les farineux.

Pour cette crème, on prend une livre de lait, dont la moitié est mise sur le feu avec un quarteron de sucre; dans l'autre, on délaye trois jaunes d'œufs et une cuillerée à bouche de fécule, qu'on jette dans le lait prêt à bouillir; on remue le tout; après deux ou trois bouillons, on ajoute un peu d'eau de fleur d'orange, et la crème est faite. On peut lui donner toutes les couleurs et toutes les saveurs que l'on désire.

En substituant la fécule à la farine dans les ragoûts, on rend les sauces blanches moins visqueuses et plus légères à l'estomac.

Peu de ménages, dans les campagnes, sont assez pauvres pour ne pouvoir se procurer du lait de beurre ou écrémé; on prépare avec cette fécule, pour les enfants, une bouillie très-agréable, très-substantielle et peu coûteuse.

La fécule offre une ressource précieuse dans la plupart des maladies d'épuisement et de consommation. Pour l'homme bien portant, c'est une nourriture saine et économique.

Faits et Nouvelles

AGRICOLLES ETHORTICOLES.

Manière de détruire la Moutarde des champs, nommée communément Sénévé.—La moutarde des champs, nommée dans les campagnes, sénévé, etc., pousse si abondamment dans certaines terres ensemencées en avoine, en colza et surtout en orge, qu'elle en endommage considérablement la récolte. Pour détruire les funestes effets de cette plante, on l'arrache à la main quand on le peut; mais cette opération est longue et dispendieuse, et il n'est pas toujours facile de se procurer des journaliers pour l'exécuter. Frappé de ces inconvénients, M. Huguet, maître de poste aux chevaux à Bar-le-Duc, a eu recours à un moyen que nous l'avons vu employer et que nous recommandons aux cultivateurs. Aussitôt que les sénés montrent leurs fleurs au-dessus de la récolte à laquelle ils nuisent tant, M. Hugues les fait faucher

au-dessus de cette récolte. Ainsi rognés, les sénés cessent de croître: les plantes utiles, qui profitent de l'engrais végétal formé à leurs pieds par les sommités fauchées des sénés, se développent et prennent rapidement le dessus.

Aire des Granges.—On rencontre dans le grand-duché de Hesse, des aires de granges faites avec des pierres d'argile convenablement séchées, que l'on unit au moyen d'un mortier un peu épais coulé entre les joints. Au-dessous de ce sol, on étend l'aire; si ce sous-sol a conservé un peu d'humidité, ces aires ne se crevassent pas facilement, elles sont d'une durée plus longue que les aires battues, elles coûtent moins cher et elles se réparent plus facilement.

Destruction des Insectes, des Vers, des Limaces et des Chenilles, qui dévorent les jeunes plantes et dépouillent les arbres des jardins.—On fait un mélange d'eau de chaux vive et de soufre en poudre, en calculant au poids sur un sixième de chaux, et un sixième de soufre proportionnellement à la quantité d'eau employée, et avec ce mélange que l'on a fait bouillir dans un vase en fonte, on arrose matin et soir le terrain et les arbres infectés par les insectes que l'on veut détruire. Il suffit, pour les faire disparaître, de répéter pendant quelques jours cette opération aussi sûre et facile que peu coûteuse.

Procédé contre le flux de gomme des Cérissiers.—Tous les moyens qui ont été proposés contre le flux de la pomme des arbres fruitiers à noyau sont demeurés insuffisants pour le cerisier. Le hasard vient d'indiquer le savon noir comme un remède aussi prompt qu'infailible. On en dépose une couche sur l'écorce de l'arbre et on l'entoure d'un bandeau. C'est ainsi que l'on a rendu à une végétation vigoureuse un grand nombre de cerisiers malades.

Lavage des Etoffes de Laine.—La méthode de laver les étoffes de laine, de manière à les empêcher de se retirer est une chose de si grande utilité dans le ménage, qu'on ne trouvera pas hors de propos qu'on en dise ici quelque chose. C'est avec plaisir que nous transmettons à nos lecteurs ce procédé si simple.

On doit savonner et laver toutes les étoffes de laine, d'abord dans l'eau bouillante, et aussitôt qu'elles sont nettoyées, les mettre en l'eau froide, on les tord, puis on les fait sécher.

Correspondances.

D. N. St. C... écr., Sherbrooke.—Lettre reçue, journaux expédiés. Nous sommes très sensible à vos bons souhaits; puissent-ils se réaliser!
Messire N. J. K... St. Thomas.—Lettre reçue, journaux expédiés.
Messire L. P... St. Gervais.—Lettre reçue, journaux expédiés.
Messire Desruisseaux, Carleton.—Argent reçu.

PLACES DANS UN BANC.

UNE personne désirerait louer UNE ou DEUX PLACES dans un banc à la cathédrale. S'adresser au Bureau de l'Ami de la Religion et de la Patrie.